

lors du dernier Comité des Lecteurs. Cette tendance a alors affirmé : que l'unité des révolutionnaires ne pouvait avoir pour objectif à court ou à long terme, que des accords d'unité d'action entre organisations, qu'elle ne saurait avoir aucun rapport avec la construction d'un Parti Révolutionnaire et que, de toutes façons, la ligue dessinait déjà en creux les limites du futur parti : il n'y avait plus alors qu'à interposer entre la ligue et le parti l'élaboration du programme en tant que simple rajout aux acquis théoriques. Alors que la proposition de conférences des groupes révolutionnaires avait, pour nous, un sens tout autre : *donner un cadre organisé* adéquat (les conférences) à la nécessaire reformulation des données idéologiques et, par l'acte même de cette reformulation, au dépassement progressif des anciens cadres organisationnels. La conférence des groupes n'est pas l'acte de fondation du nouveau parti, mais, par contre, en son sein de nouvelles délimitations peuvent naître, peuvent être suscitées.

Dans une telle perspective, le rôle d'une organisation d'avant-garde n'est pas de cultiver ses particularismes idéologiques jusqu'à les transformer en limites du parti révolutionnaire. Son rôle n'est pas non plus de « dissoudre » sa spécificité, mais d'être capable de préciser clairement ses limites, en vue du regroupement révolutionnaire, c'est-à-dire d'appliquer la vieille formule : se délimiter clairement pour s'unir fortement.

Lors du dernier Comité des Lecteurs, nous avons proposé un critère de sélection des groupes participants aux conférences : les groupes nationaux ou locaux, se réclamant du marxisme révolutionnaire, et disposant d'une presse indépendante, sur des bases marxistes révolutionnaires. Il était évident qu'il ne s'agissait que d'un critère proposé parmi d'autres possibles. Il est clair que le travail nécessaire sur le choix des critères ne peut être qu'un travail de l'ensemble de notre organisation. Il est également clair que le lancement des initiatives unitaires ne doit pas être une simple proposition « de groupe à groupe », mais l'occasion d'une véritable bataille politique. Nous demandons que ce travail, que cette bataille politique soient lancés : s'y refuser, c'est, en fait, refuser le processus d'unité des révolutionnaires, c'est, en fait, nous poser dès aujourd'hui en futur parti, c'est nous figer sur les clivages idéologiques anciens sans nous donner les moyens de leur dépassement réel.

LA LIGUE ET LE TRAVAIL OUVRIER

Un des problèmes essentiels de la stratégie de construction du Parti Révolutionnaire est la clarification du rapport que l'organisation d'avant-garde entretient avec la classe ouvrière. C'est pourquoi il faut parler quelque peu du travail ouvrier de la future ligue. Nous nous contenterons ici de rappeler et préciser nos principales positions à ce sujet.

S'il est vrai qu'aujourd'hui encore les organisations traditionnelles organisent, pour l'essentiel, la classe ouvrière, on ne peut négliger les bouleversements que Mai a apporté à cette situation. Mai a ouvert une « brèche » dont le sens peut être résumé de la façon suivante :

— le surgissement d'une nouvelle spontanéité révolutionnaire (surtout, dans les couches jeunes du prolétariat ; exemples récents : Sochaux, Le Mans, Hachette...).